



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS JEUDI MATIN 8 MARS 1917

NUMÉRO 199

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LE PRÉSIDENT WILSON PRENDRA LE DROIT D'ARMER LES CARGO-BOATS AVANCE RAPIDE DE L'ARMÉE ANGLAISE EN MÉSOPOTAMIE

LA GUERRE SOUS-MARINE

L'AMIRAL LACAZE REPONDANT A UNE INTERPELLATION AU SENAT.

LES FRANÇAIS RESTENT CALMES

ON EMPLOIE DES MOYENS POUR LA DEFENSE.

Les neutres reconnaîtront que les Alliés et non les Allemands sont dans le droit.

Répondant à une interpellation de M. l'Estournelles de Constant au Sénat, l'amiral Lacaze a prononcé un discours dont nous reproduisons les principaux passages.

La déclaration d'aujourd'hui n'est pas faite pour nous émouvoir. Elle nous trouvera fermes comme par le passé. Non seulement les marins, mais tout le peuple français, j'en suis certain, continuera à garder le même calme, la même résolution, demain comme hier.

On a parlé de certains moyens qui sont employés par nous, qu'on nous reproche de développer pour la défense contre les sous-marins. Ces moyens, nous les employons aussi largement que nous le pouvons; nous nous efforçons de les multiplier; de les développer, de les améliorer.

A ce propos, il est bon qu'à cette tribune je déclare bien nettement que les bâtiments de commerce français ont été armés, mais pour se défendre, uniquement pour se défendre.

Au début de la guerre, ils ne l'étaient pas. Lorsque nous avons vu de quelle façon les sous-marins allemands les détruisaient, dans quelles conditions ils avaient la prétention de nous terroriser, tout en déclarant que nos engagements ne permettaient pas à un bâtiment, du moment qu'il appartenait au commerce, de se défendre contre un bâtiment de guerre, nous nous sommes résolus à les armer. Mais tout, dans les instructions que nous avons données et que tout le monde peut lire, indique de la façon la plus nette et la plus précise que ce sont des bâtiments qui se défendent et qui n'attaquent pas.

Nous ne nous laisserons donc pas intimider par les protestations des Allemands vis-à-vis des neutres; et les neutres reconnaîtront avec nous que c'est nous qui sommes dans le droit et les Allemands qui ont toujours été en dehors du droit, en même temps qu'en dehors de leurs engagements.

Par conséquent, je crois que cette déclaration de blocus n'ajoutera rien à ce à quoi nous avons à nous attendre, à ce à quoi nous nous attendons depuis longtemps: l'intensification de la guerre sous-marine viendra de l'augmentation du nombre des sous-marins nous travaillons pour lutter contre l'extension en développant nos moyens.

Messieurs, je ne voudrais pas qu'on pût croire que la guerre sous-marine que nous ont fait les Allemands, que le blocus non proclamé qu'ils ont tenté contre la France et l'Angleterre ont produit des résultats aussi considérables qu'on veut bien le dire. Je ne citerai qu'un chiffre: celui des importations, des entrées en France de marchandises du 1er janvier au 1er dé-

Suite 2me Page

EHCOS DU VIEUX MONDE

LES COUVENTS EN PALESTINE ONT ETE TRANSFORMES EN CASERNES.

GRAVE CRISE DU CHARBON

CIToyENS DE COSTA-RICA SERVANT DANS L'ARMEE FRANÇAISE.

Le livre blanc du gouvernement portugais sera publié dans quelques jours.

Correspondance de la Presse Associée. Paris. — Le dernier numéro du "Bulletin de l'œuvre des Ecoles d'Orient" dirigé par Mgr. Charmettant, contient des nouvelles de Palestine disant que tous les couvents appartenant à des communautés religieuses françaises, anglaises, russes et italiennes ont été transformés en casernes. Des milliers de recrues s'exercent dans la plaine de Samarie et sur le Mont des Oliviers, où les officiers allemands ont également fait élever des postes d'observation.

Une vaste lutte de tir a été établie sur le Mont des Oliviers, et les troupes turques s'y entraînent chaque jour sous le commandement de sous-officiers instructeurs allemands venus de Constantinople. Toutes les routes de la Terre-Sainte sont parcourues par des convois de ravitaillement et de munitions, les autos militaires, d'immenses caravanes de dromadaires réquisitionnés pour le service de l'armée. Des milliers de paysans sont occupés à élever des retranchements sur les positions stratégiques désignées par l'Etat-Major.

Marseille. — La crise du charbon est plus grave à Marseille qu'à Paris et le préfet des Bouches-du-Rhône, M. Schramek, a déclaré que la ville est menacée de manquer de charbon et par suite de gaz si l'on ne procède pas immédiatement à des économies de combustible et d'éclairage.

Le préfet compte, par conséquent, appliquer à Marseille les mesures prises à Paris et fermer quatre fois par semaine les établissements de spectacles. Il considère, en outre, que ce ne peut être qu'un minimum et qu'il faudra peut-être envisager la fermeture complète des théâtres et cinémas estimant "qu'il vaut mieux supprimer provisoirement les lieux de plaisir que d'en arriver au chômage des usines de guerre."

Le Havre. — On nous signale deux vaillants citoyens de Costa-Rica qui ont servi avec honneur la France depuis 1914.

C'est d'abord M. Tobias Balanos qui s'est engagé en 1914, dès le commencement, et a été versé plus tard à l'Ecole d'Aviation de Pau, puis envoyé sur le front. Il a été blessé deux fois sur le champ de bataille et amputé d'une jambe; il est actuellement décoré de la médaille militaire.

Ensuite José Basileo Acuna, engagé dans la Légion Etrangère, où il se trouve en ce moment-ci.

Milan. — Le Ministre du Portugal à Rome a déclaré à "l'Idée Nazionale" que le gouvernement portugais prépa-

(Suite 2e page.)

SÉNATEURS ET DÉPUTÉS EN CONFÉRENCE PRIVÉE

Projet d'abolir les débats illimités--Pouvoir de la clôture est accordé sur l'appel des deux-tiers de l'assemblée

Démocrates et républicains ont convenu de supporter le président Wilson. — Il se propose d'armer les bâtiments marchands sans consulter le Congrès. — Espions boches arrêtés à la Havane. — L'un d'eux prenait des croquis des défenses de la côte. — Comparution devant le tribunal fédéral du dynamiteur Kolb.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 7 mars. — Les sénateurs démocrates réunis en séance privée ont décidé d'abolir le règlement permettant les débats illimités. A l'avenir un vote de deux-tiers des membres présents à une séance aura le droit d'arrêter les débats et de forcer l'appel nominatif sur l'ordre du jour. Cette résolution a été unanimement approuvée par les sénateurs républicains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 mars. — La note de l'Autriche-Hongrie aux Etats-Unis concernant la guerre sous-marine permet la continuation des pourparlers. Une autre communication sera donc adressée à la monarchie dualiste dans l'intention d'écartier la rupture de relations diplomatiques. Les sous-marins autrichiens ne croisent pas sur l'Océan Atlantique, mais seulement sur la Méditerranée et l'Adriatique, ne sont pas une menace pour les navires marchands américains.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, D. C., 7 mars. — Le président Wilson conseillé par les membres du Cabinet et par les démocrates de la chambre et du sénat donnera très prochainement l'ordre d'armer les bâtiments de commerce américains partant pour des ports d'Europe. Afin d'empêcher, à l'avenir, une minorité au sénat de prolonger les débats dans le but de retarder ou de bloquer l'adoption de lois auxquelles ils sont opposés, une proposition sera présentée, donnant le droit à deux-tiers des sénateurs de limiter les débats. Si cette règle avait été en vigueur lors des discussions du bill autorisant le président d'armer les navires de commerce, il aurait été impossible aux douze "flobustiers" au sénat d'empêcher l'appel nominatif sur cette proposition que plus de 70 sénateurs auraient adoptés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 mars. — A une conférence du secrétaire de la marine et de constructeurs maritimes il a été convenu de hâter la construction des navires de guerre. Le Congrès a voté un crédit de plus de cent millions de dollars à cet effet.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Hoboken, N. J., 7 mars. — Fritz Kolb et son complice accusés d'avoir complotté contre la vie du président Wilson et de méditer la destruction de fabriques de munitions, ont comparu ce matin devant le tribunal fédéral. Ils ont été renvoyés en prison sans bénéfice de cautionnement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 mars. — Les hauts fonctionnaires politiques sont muets au sujet des moyens employés par les agents secrets du gouvernement des Etats-Unis pour se saisir de la note Zimmermann à l'ambassadeur d'Allemagne au Mexique pour persuader le président Carranza et le Mikado à déclarer la guerre aux Etats-Unis si les hostilités éclataient entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Gilson Gardner, journaliste bien connu a déclaré être sûr que la note, expédiée par le comte von Bernstorff à Herr von Eckhardt, le ministre tuteur à Mexico a été enlevée au messager boche, à la frontière internationale, par un des liniers du service secret des Etats-Unis et placée entre les mains du président Wilson.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 mars. — Les hauts

LA GUERRE EN EUROPE

RAPPORTS RECENTS DES COMBATS SUR TOUS LES FRONTS.

LUTTES SUR TERRE ET SUR MER

IMPORTANTS PROGRES DES ANGLAIS EN MESOPOTAMIE.

Les forces britanniques marchent sur Bagdad. — Activité des escadrilles d'avions.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 7 mars. — Communiqué officiel: — Entre l'Oise et l'Aisne nous avons réussi un coup de main contre les tranchées allemandes à Quenervillers, et fait quinze prisonniers. Dans l'Argonne près de Four de Paris nous avons explosé une mine et occupé l'entonnoir.

Les Allemands ont essayé des attaques par surprise à Fléry, dans la forêt de Bouchoy, au nord de St. Mihiel et près de Xamertzwiler. Ils furent dispersés par notre tir de barrage.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 7 mars. — Les troupes anglaises en Mésopotamie ont complètement battu les turcs et sont à trente milles seulement de Bagdad. Une immense quantité de canons, de mitrailleuses, de munitions et de matériel de guerre sont tombés entre les mains des vainqueurs. Depuis la prise de la place forte de Kut-el-Amara, les forces britanniques ont avancé quatre-vingt milles et occupent en ce moment la ville de Ctesiphon à une faible distance de Bagdad.

Le rapport officiel du quartier général de l'armée anglaise en Egypte, dit que les turcs ont abandonné une position, formidablement défendue, dans le voisinage de Sheikh Nuran, à l'Ouest de Shehal. La ville de Shehal est en Haute Egypte, sur le Nil et à peu près 100 milles au Sud du Caire.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 7 mars. — Le communiqué officiel annonce que les troupes italiennes retranchées sur la rive gauche du torrent d'Assu et près du torrent de Masso ont repoussé tous les assauts des autrichiens et leur ont causé de grosses pertes. Le bombardement des positions ennemies du val Trevisiola et des hauts du mont Cordevole, n'a pas cessé depuis plusieurs jours. Les autrichiens ont tenté un coup de main contre nos positions du val de San Pellegrini mais ils furent repoussés laissant un grand nombre de morts sur le champ de bataille. Un gros canon et une mitrailleuse furent capturés. Sur le front des Alpes Juliennes nos positions de Vertolha furent attaquées à plusieurs reprises par les autrichiens. L'ennemi fut dispersé et nos soldats s'emparèrent de plusieurs prisonniers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 7 mars. — Le ministère de la guerre déclare que les français ont été repoussés, hier soir, lorsqu'ils ont attaqué les positions allemandes dans la forêt de Caucrières.

Le croiseur russe "Rurik" a rencontré

Suite 2me Page

LETTRE D'UN PARISIEN

LA FOI PUNIQUE-BOCHE DURE A TRAVERS LES SIECLES.

DE NOMBREUX EXEMPLES

LA TRISTE "PAROLE D'HONNEUR DE L'EMPEREUR GUILLAUME 1er.

La diplomatie prussienne n'est que mensonge, hypocrisie et "le droit du plus fort."

On connaît la phrase célèbre du Grand Frédéric partant en guerre contre l'Autriche pour la conquête de la Silésie: "Je donne l'ordre à mes régiments de se mettre en route; mes diplomates trouveront après les raisons nécessaires pour justifier mon action."

C'est en somme le résumé de toute la diplomatie prussienne depuis la fondation du royaume. Foncez d'abord; se servir de la force envers et contre tous; puis couvrir toutes les violations de traités par des arguments où l'on invoque Dieu et le droit qu'on a outrageusement violé.

Ce mépris pour les engagements les plus solennels se trouve dans toute l'histoire de la Prusse, depuis sa fondation jusqu'à la violation de la Belgique en 1914. Dans la conversation avec l'ambassadeur d'Angleterre au cours de laquelle M. Bethmann-Hollweg qualifia de "chiffon de papier" le traité de garantie au bas duquel la Prusse avait apposé sa signature, le chancelier traduisit dans un mot qui restera tout le système diplomatique prussien. Pour ces hommes qui ne voient que le triomphe de la force, tous les engagements les plus solennels sont sans importance et on ne les respecte qu'autant que l'intérêt le commande.

A chaque traité diplomatique prussien correspond une hypocrisie, une violation plus ou moins déguisée. C'est là une vérité bien établie. Mais nous ne connaissons pas d'ouvrage ayant mis cette vérité en relief. Il en existe peut-être en France ou à l'étranger, mais nous ne croyons pas qu'ils soient bien répandus. Quoiqu'il en soit, une Revue des plus intéressantes, vient de prendre une initiative des plus heureuses.

Voici le petit appel que publie en effet "l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, en tête de son dernier numéro:

LES TRAITES PRUSSIENS. On a dit et répété que la mauvaise foi est la marque de la diplomatie prussienne depuis la constitution de l'électorat de Brandebourg jusqu'à la violation de la neutralité belge, août 1914, pour "l'intermédiaire" ne pensent-ils pas qu'il y aurait pour eux une œuvre utile -- j'allais écrire nationale à faire?

Il s'agirait de prendre chronologiquement, l'un après l'autre, tous les traités qui se sont succédés depuis le traité de Westphalie 1618 jusqu'au traité de Francfort 1870.

On prouverait que la Prusse a successivement violé chacun des articles des traités signés par elle. Il n'y a qu'à résumer l'Histoire. Je dis bien résumer, car pour que notre travail

Suite 2me Page